

LETTRE PASTORALE DE Mgr FELTIN

archevêque de Paris

pour annoncer

au clergé et aux fidèles de son diocèse la

nomination de Mgr CHAPPOULIE à l'Évêché d'Angers

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Lorsque l'« Osservatore Romano » publia la nomination au siège épiscopal d'Angers de Mgr Chappoulie, secrétaire général de l'Épiscopat français, on ne peut pas dire que cette nouvelle provoqua une grande surprise. Depuis longtemps l'opinion catholique, dans Notre diocèse et bien au delà, avait les yeux fixés sur le nouvel Elu. Pourtant, cette nomination provoqua en nous l'émotion d'un fait nouveau. Un nouvel Evêque est un témoignage de l'éternelle jeunesse de l'Eglise et de son renouvellement sous l'impulsion de l'Esprit-Saint. Mais c'est, en même temps, pour le diocèse de Paris, un départ très vivement ressenti. Le regret de perdre un prêtre de cette valeur et auquel Nous étions si affectueusement attaché s'efface néanmoins devant l'honneur qui rejaillit sur l'Eglise de Saint-Denis de voir un de ses fils désigné comme successeur des Apôtres, à la tête d'un des plus beaux diocèses de notre pays.

C'est une joie pour nous, Nos très chers Frères, de vous présenter brièvement celui que nous aurons le bonheur de consacrer dans un mois.

* * *

Mgr Henri-Alexandre Chappoulie est bien l'un des nôtres. Il est né à Paris, le 9 septembre 1901, sur la paroisse de Saint-Pierre du Gros-Cailrou, où il reçut le baptême. Il eut la grande grâce de naître dans un foyer profondément catholique. Il a le bonheur d'être encore entouré de l'affection de son père et de sa mère, auxquels il doit l'éducation chrétienne de ses années de jeunesse. Ses aptitudes intellectuelles furent aidées très tôt par la formation qu'il reçut de son père et par le prestige qu'exerça sur lui sa valeur scientifique d'ingénieur. Aussi, enfant et adolescent, fit-il de brillantes études secondaires au Collège Rollin et au Lycée Condorcet. Cela ne l'empêchait pas de fréquenter les œuvres de jeunesse de Notre-Dame de Lorette, où il rencontra un prêtre qui devait exercer sur lui une influence profondément sacerdotale.

Ouvert à la culture classique, le jeune étudiant passa ensuite sa licence et son diplôme d'Etudes supérieures d'histoire, en suivant les cours de l'Institut catholique et de la Sorbonne. Mais Dieu avait d'autres vues sur ce jeune homme à qui la vie semblait promettre de si légitimes succès.

En octobre 1926, le lieutenant Chappoulie qu'un accident survenu au cours de son séjour à l'armée avait écarté, pendant plusieurs mois, de la vie active, vint frapper à la porte du Séminaire Saint-Sulpice. Il y fut paternellement accueilli par M. Weber, l'évêque actuelle de Strasbourg et, en théologie, par M. Boisard, maintenant supérieur